

Vivre ici

Cartoon Movie : un dessein, animer

Le marché du film d'animation made in Europe grossit.
Demain, Lyon en accueille l'acteur principal

Kirikou, Les Triplettes de Belleville, Nico le petit renne ou, récemment, Brendan et le secret de Kells : des longs métrages d'animation qui n'auraient peut-être pas vu le jour sans l'entremise de Cartoon Movie.

Cette association loi 1901 basée à Bruxelles et vouée à promouvoir l'animation européenne met face à face ses auteurs et ses investisseurs, et, il y a peu, concepteurs de jeux vidéos et producteurs de films d'animation.

Créer un rapprochement entre deux industries

Et c'est ainsi, tout naturellement, qu'après dix éditions à Potsdam (Allemagne), Cartoon Movie délocalise son Forum à Lyon, du 4 au 6 mars.

« Le studio Bablesberg à Potsdam était devenu trop petit, explique Marc Vandeweyer, directeur général de Cartoon Movie. On était passé de 200 à 500 participants. Et puis, on était en face des anciens bureaux de Goebbels ! » A Lyon, le 11^e Cartoon Movie sera surtout près des géants du jeu vidéo basés à Lyon (Electronic Arts, Atari, Codemasters...), des studios (Pixel à Lyon, Folimage à Valence), du festival d'animation d'Annecy et des producteurs de Rhône-Alpes.

Sur les cinquante projets de dessins animés pour le cinéma présentés aux professionnels, neuf émanent de la région, tel « Le vilain petit Charteux », du réalisateur isérois Fabrice Luang-Vija. L'ambition de Cartoon Movie en implantant son Forum dans ce que Marc Vandeweyer qualifie « de ville phare de l'économie du jeu vidéo en France », est de « créer un rapprochement entre ces deux industries qui utilisent en gros les mêmes logiciels : le jeu vidéo pourrait amener plus de revenus à un long métrage, et un long métrage plus de visibilité à un jeu vidéo », espère-t-il.

De la visibilité, le long métrage d'animation européen en a de plus en plus : « En 2003, les films d'animation de l'UE avaient attiré 4 millions de spectateurs dans les salles en Europe. En 2006, on en est à 25 millions : ce n'est plus un marché de niche... Même s'il fait encore pâle figure face à la grosse machinerie américaine.

« On a une histoire de 10 ans ! », plaide ce dernier. Rien à voir avec les 83 bougies des studios Disney. Mais déjà « notre image est différente, notre émotion est différente : on est en train de trouver notre voie ! » se félicite-t-il. Cette année, cette voie passera par Lyon. 620 participants sont déjà inscrits.

Olivier Saison



« Le vilain petit Charteux » : un projet lyonnais qui sera présenté au 11^e Cartoon Movie

/ D.R.

■ Animation Ac'

Soucieux « de créer une passerelle avec les étudiants » afin de pérenniser la place de la création européenne dans le marché mondial du film d'animation, le 11^e Forum de Cartoon Movie accueillera une quarantaine d'étudiants jusqu'à vendredi. Qu'ils viennent de l'école de dessin Emile Cohl à Lyon, ou de l'école du film d'animation de

la Poudrière à Valence, de l'école de l'image des Gobelins à Paris, ou d'établissements allemands, hongrois ou danois, tous ces futurs acteurs du secteur seront logés à la même enseigne : en plus de pouvoir assister à la projection des différents projets et bande-annonces, quatre professeurs viendront les « coacher » afin de leur dispenser,

tout au long de la journée, des conseils en matière de création, de production ou de marketing. Ces jeunes pousses pourront déjà méditer ces chiffres : sur tous les projets passés par le forum Cartoon Movie ces dix dernières années, dix ont dépassé les deux millions de spectateurs en salle.

O.S.